

AUTHENTICITÉ MOSAÏQUE DU PENTATEUQUE

En même temps qu'elle révèle toute l'importance du problème de l'origine du Pentateuque, l'histoire de la critique ne montre pas moins d'avance que l'abandon complet de la solution traditionnelle n'est nullement fondé. Aussi bien l'étude impartiale de tous les témoignages propres à nous renseigner sur la composition des cinq livres ne fait-elle que confirmer cette présomption. Ces témoignages sont de deux sortes: savoir d'abord **les affirmations directes** concernant le travail littéraire de Moïse, qui se lisent, soit dans le Pentateuque lui-même, soit dans les autres livres bibliques, et ensuite **les indices indirects** que les caractères internes de l'œuvre fournissent au sujet de son origine.

TÉMOIGNAGES EXTRINSEQUES

I. Témoignages du Pentateuque lui-même. D'après plusieurs passages, Moïse a fixé personnellement par écrit certains épisodes et certaines séries de lois, savoir: la victoire remportée sur les Amalécites qui s'opposèrent aux Israélites lors de leur voyage au Sinaï, (Exode 17:14); l'itinéraire à travers le désert après le départ du Sinaï, (Nombres 32:2); le décalogue et le livre de l'alliance, (Exode 24:4-7); les lois sur lesquelles cette alliance fut ensuite renouvelée par Dieu, (Exode 34:27); les prescriptions promulguées dans la plaine de Moab, (Deutéronome 31:9 sv., 24sv.). Dans les deux premiers cas et dans le quatrième, Moïse agit sur l'ordre formel de Dieu. Quant aux lois écrites au pays de Moab, il est dit en outre qu'il déposa ce code près de l'arche de l'alliance et prescrivit aux prêtres de le lire au peuple tous les sept ans (Deutéronome 31:10, 26).

II. Témoignages des autres livres de l'Ancien Testament. Le livre de *Josué* atteste aussi clairement que possible l'existence d'un code écrit qui remontait à Moïse. Jahvé exhorte Josué en ces termes (Josué 1:8): «Que le livre de cette loi (savoir la Loi de Moïse) ne s'éloigne jamais de ta bouche». En 23:6 Josué invite à son tour le peuple «à garder tout ce qui est écrit dans la Loi de Moïse». D'après 8:31-35, Josué fait graver sur des pierres «une copie de la Loi de Moïse», en présence de tous les Israélites, et leur «lit toutes les paroles de la Loi, la malédiction et la bénédiction tout à fait comme il était écrit dans le livre de la Loi».

En 24:25, 26, il est dit que Josué écrivit les ordres qu'il venait de donner «dans le livre de la Loi de Dieu», donc dans un volume déjà existant.

Dans les *Juges*, non seulement Moïse est plusieurs fois cité, 1:16, 20; 4:11, mais il est aussi une fois mentionné comme législateur. Car il y est question des lois que Jahvé avait données à leurs pères par Moïse, 3:4.

Dans les livres de *Samuel*, Moïse fait figure seulement comme chef d'Israël, (I Samuel 12:6-8). Cependant le fait que «Samuel écrivit la loi de la royauté dans un livre qu'il déposa auprès de Jahvé» (I Samuel 10:15), atteste l'usage de fixer par écrit des lois et d'en conserver le texte dans un lieu saint. De même la mention de plusieurs pratiques rituelles bien déterminées, (I Samuel 3:3; 14:18; 21:2-7; 23:6-9; II Samuel 24:25), auxquelles correspondent des prescriptions précises du Pentateuque, fait supposer que ces dernières existaient dès lors sous une forme écrite.

Les livres des *Rois* parlent deux fois de la *Thora* écrite par Moïse, (I Rois 2:3; II Rois 14:6); une fois de la Loi écrite par Jahvé (II Rois 17:37); trois fois de la Loi de Moïse (II Rois 18:6; 21:8; 23:15). Sous Josias on découvrit «le livre de la Loi de Jahvé» (II Rois 22:8-23). Or, ces livres des Rois, tout en étant composés peu avant l'exil, remontent à des documents anciens.

Les *prophètes* antérieurs à l'exil ne mentionnent pas formellement la Loi de Moïse; ils emploient seulement les termes «Loi de Jahvé» ou «Loi de Dieu», par exemple Osée 4:6; Amos 2:4; Ésaïe 5:24; Jérémie 6:10; 44:23. Mais différents passages laissent entendre qu'ils pensaient à une Loi écrite. Ainsi surtout Osias 8:12: «Je lui écrivis beaucoup de lois» et Jérémie 31:33: «Je veux écrire ma Loi (nouvelle) dans leurs cœurs». De même l'énumération de sacrifices qu'on lit en Osias 8:12, 13; Amos 4:4, 5; Ésaïe 7:11-14 doit être empruntée à un rituel écrit.

Dans la littérature postexilienne, la Loi écrite est souvent nommée, et explicitement attribuée à Moïse, par exemple Malachie 4:4; Daniel 9:11, 13; 13:3, 62; II Chroniques 23:18; 33:8; 35:12. Particulièrement caractéristiques à ce point de vue sont les récits des livres d'Esdras et de Néhémie. Lorsque Esdras, «très versé dans la Loi de Moïse», (Esdras 7:6) revint de Babylone à Jérusalem, il emporta «la Loi de Dieu», (Esdras 7:4). Plus tard, en 444, sous Néhémie, il lut la Loi au peuple,

«le premier jour du septième mois... du matin jusqu'à midi» et, à sa suite, les Lévites la lurent et l'expliquèrent au peuple pendant sept jours (Néhémie 8:1sq.). D'après les critiques, la Loi alors publiée aurait été le Code sacerdotal. Mais les prescriptions qu'Esdras inculquait à ce moment-là n'étaient pas identiques à celles du Lévitique; car il s'en trouve parmi elles quelques-unes qui ne sont point contenues dans le Deutéronome, (Néhémie 8:20 sv. Deutéronome 31:10 sv. Néhémie 10:30; Deutéronome 7:3; Néhémie 10:31; Deutéronome 15:1 sv.). Il est donc plus juste de dire que le livre qu'Esdras et les prêtres avaient en mains était le Pentateuque tout entier, dont ils communiquèrent au peuple des extraits.

III. Témoignage des Samaritains.¹ Ce peuple, qui descend des Israélites du Nord restés dans le pays après 722 et des colons païens que les Assyriens y établirent, ne possède comme Bible que le Pentateuque sous sa forme actuelle. Il y eut pourtant des hostilités entre les Samaritains et les Israélites revenus de l'exil dès l'arrivée de ceux-ci en 538 et la rupture devint complète vers 428, lorsque Néhémie chassa de Jérusalem un petit-fils du grand prêtre Eliashib, Manassé, parce qu'il avait épousé la fille du gouverneur perse de Samarie, Sanballat. Si donc le Pentateuque actuel avait été constitué, comme le prétendent les critiques, seulement après 444, les Samaritains sans aucun doute ne l'auraient plus accepté de la main des Juifs.

IV. Témoignage du Nouveau Testament. Le Christ et les apôtres se réfèrent souvent au Pentateuque et le mettent, soit dans son ensemble, soit pour certains passages déterminés, en relation avec Moïse.

Tantôt le Pentateuque est nommé, d'une façon générale, le livre ou la loi de Moïse, par exemple quand Jésus dit: «Ils ont Moïse et les prophètes» (Luc 16:29), ou quand saint Jacques affirme que tous les samedis Moïse est lu dans les synagogues (Actes 15:21). Dans ces cas, il ne s'agit d'ailleurs pas d'un enseignement formel sur l'origine mosaïque des cinq livres: le Christ et ses disciples y expriment simplement la conviction de leurs contemporains, qui regardaient le Pentateuque actuel comme l'œuvre de Moïse. En effet, la provenance de cet ouvrage, n'ayant été nulle part l'objet d'une discussion, n'avait pas non plus besoin d'être explicitement enseignée.

Tantôt certaines lois particulières sont attribuées à Moïse: entre autres, la loi du divorce (Matthieu 19:8), la prescription concernant le lépreux guéri (Matthieu 8:4). On doit en conclure que ces lois remontent à Moïse.

Tantôt Moïse est dit avoir prophétisé le Messie. Ainsi Jean 5:45-47 où Christ déclare que Moïse a écrit sur lui, et Actes 3:22 où saint Pierre applique au Sauveur le texte: «Le Seigneur suscitera un prophète comme moi.», Deutéronome 18:15, en se servant de la formule: «Car Moïse dit». Le premier de ces deux textes est le plus important. Le Christ, en effet, y affirme expressément au sujet de Moïse: il a écrit de moi? Et cela au cours d'une discussion avec les Juifs, dans laquelle il a recours à l'autorité de Moïse. Tout le poids de son argumentation repose sur le fait qu'il peut dire: Moïse a écrit sur moi. Il faut donc en déduire qu'une ou plusieurs prophéties messianiques du Pentateuque ont, dans sa pensée, Moïse pour auteur.

L. Dennefeld

(Article extrait de «l'Introduction à l'Ancien Testament»)

NOTES

1. J.J. Munro, The Samaritan Pentateuch and modern criticism, 1912.
2. En latin dans l'article original: «De me enim scripsit».
3. L. Dennefeld, Introduction à l'Ancien Testament (Bloud & Gay, Paris, 1934).